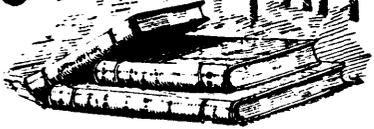


NOTES & FAITS



Or et argent.—Un million de piastres en pièces d'or pèse 3,685 livres. Un million en pièce d'argent pèse 58,929. Une tonne d'or vaut \$602,799.21, et une tonne d'argent \$37,704.84.

Autour du Monde en 72 jours.—Nous présentons aujourd'hui aux lecteurs du *Monde Illustré* le portrait de Miss Elizabeth Bisland, du journal *Cosmopolitan*, de New-York. Tous nos lecteurs ont lu les détails du voyage autour du monde que Miss Nellie Bly est en train de faire en soixante-quinze jours.

Miss Bisland, est partie de New-York le même jour que Miss Bly, la correspondante du *New-York World*, et au lieu de faire son voyage en allant vers l'Est, comme tous ceux qui l'ont précédé, elle est partie en allant à l'Ouest.



MISS BISLAND

Miss Bisland est une femme aux manières charmantes, et, comme nos lecteurs peuvent le voir, elle est très jolie ; elle appartient à une ancienne famille de la Nouvelle-Orléans. Venue à New-York il y a quatre ans, elle entra très jeune dans la carrière du journalisme. Son premier article parut dans le *Times Democrat*, et elle devint bientôt l'une des meilleures femmes-journalistes de la métropole. Elle contribua dans différents journaux, mais depuis un an elle est attachée à la rédaction du *Cosmopolitan*. Dans cette revue, en date de janvier 1890, il y a un article de Miss Bisland intitulé : *World's Beauties*, parmi lesquelles ses amis veulent que l'auteur y soit admise comme étant une beauté créole.

Le premier voyage autour du monde par une femme fut fait en 1766-69, par un des membres de l'expédition Bougainville. Ce voyage dura deux ans et quatre mois. Sous le nom de Baré et déguisée en homme, cette femme prit passage sur le bateau *L'Etoile*, elle s'engagea comme serviteur pour Philibert de Commerçon, botaniste, personne ne devina son sexe que lorsqu'elle arriva à Tahiti ; les sauvages s'aperçurent du déguisement et s'écrièrent en leur langue : "c'est une femme." Bougainville obtint d'elle une entière confession. Elle lui dit qu'étant orpheline et qu'ayant déjà servi sous le déguisement qu'elle avait pris, elle eut l'idée de faire le tour du monde et on ajouta qu'elle ne donna jamais son vrai nom. Après son voyage, elle se maria à un soldat et c'est ainsi qu'elle disparut de l'histoire. J. ALCIDE CHAUSSÉ.

A UNE JEUNE FILLE

Pauvre enfant, qui voulez combattre la nature,
Qui doutez de l'amour et repoussez sa loi,
Qu'avez-vous donc souffert, et par quelle blessure
Ce cœur de dix-huit ans a-t-il perdu la foi !

La fleur d'avril est-elle à tout jamais fanée
Pour avoir frissonné sous un souffle du nord ?
La coupe de vos jours est-elle empoisonnée
Par un pleur de vos yeux qui coula sur le bord ?

Moi qui suis déjà vieux dans les choses humaines,
Dont le cœur a saigné plus souvent qu'à son tour,
Je ne regrette pas le sang pur dont mes veines
Ont rougi les buissons où je cherchais l'amour.

Car ce que m'ont appris la ronce et les épines
C'est qu'il n'est rien de bon au monde que d'aimer,
Que même les douleurs de l'amour sont divines
Et qu'il vaut mieux briser son cœur que le fermer.

EMILE AUGIER,

NOS GRAVURES

LA FAMILLE IMPÉRIALE D'ESPAGNE

Comme l'attention publique est en ce moment dirigé sur le jeune roi d'Espagne, qui est atteint de la grippe, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en donnant les portraits de la famille impériale.

Le jeune roi Alphonse XIII, a été plusieurs jours entre la vie et la mort, et quoiqu'il ne soit âgé que de trois ans et quelques mois, sa perte aurait peut-être été pour son pays une cause d'incalculables calamités. L'état politique actuel de l'Espagne est le résultat d'événements si détournés de la voie commune, qu'en sortant aujourd'hui de la ligne droite qui lui est tracée, il retomberait presque fatalement dans le chaos. Il est à peine utile de rappeler que l'avènement d'Alphonse XII au trône d'Espagne, en 1872, avait fait revivre les prétentions de don Carlos. A la mort du roi la transmission de la couronne à sa fille, qui en était l'héritière constitutionnelle, donnait au prétendant, seul représentant du droit d'hérédité en ligne mâle, la chance de rouvrir les anciens conflits dont l'Espagne avait été déchirée pendant de longues années ; et il en aurait très probablement profité pour rallumer la guerre civile. Mais la naissance posthume d'un prince rétablit l'ordre régulier de succession, et le nouveau-né fut élevé au trône sans secousse sous la régence de sa mère Christine. Cet état de choses est depuis lors accepté par la généralité de la nation espagnole, et il peut se continuer encore s'il ne survient pas quelque catastrophe pour renverser le régime actuel. Mais la mort du jeune roi en ce moment serait précisément une de ces catastrophes prévues. L'héritage devrait revenir à sa sœur aînée, Maria de las Mercedes, princesse des Asturies, à qui son jeune frère avait été substitué en venant au monde, et la situation politique reviendrait exactement au point où elle était à la mort d'Alphonse XII, c'est-à-dire que don Carlos se prévaudrait de son droit de primogéniture en ligne mâle pour provoquer une levée de boucliers. Le rétablissement du jeune roi, que font pressentir les dernières dépêches, peut seul conjurer cette éventualité redoutable, qui se complique d'ailleurs d'autres incidents de grande importance dans la situation actuelle de la politique espagnole.

La reine Marie Christine Désiré Henriette Félicité Renier, née en juillet 1858, est la fille de l'archiduc Ferdinand d'Autriche et de l'archiduchesse Elizabeth. En novembre 1879 elle devint la deuxième femme du feu roi d'Espagne, Alphonse XII, dont la première femme, Maria de las Mercedes, fille du duc de Montpensier, était décédée en juin 1878, sans laisser d'enfants. Les deux filles de la reine sont l'infante Maria de las Mercedes, princesse des Asturies, née le 11 septembre 1880, et l'infante Marie Thérèse, née le 12 novembre 1882.

Le roi Alphonse XII est mort le 25 novembre 1885, et son fils, le présent roi, Alphonse XIII, est né cinq mois après, le 17 mai 1886. Sa sœur, Marie de las Mercedes, cessa alors d'être reine d'Espagne d'après la loi qui donne la préférence aux héritiers mâles.

Sa veuve, la reine Christine a déjà gagné les

cœurs d'un grand nombre des sujets de son fils. Elle a commencé à recueillir les premiers fruits de la politique qu'elle a adoptée un jour, elle disait au Capitaine-Général de Madrid, en montrant l'enfant-monarque, âgé de quelques mois à peine et dormant paisiblement :

" Mon dévouement aux intérêts de mon enfant et ma vertu seront pour moi une garantie de succès dans ma contrée adoptive pendant les seize longues années qui me séparent de la majorité de mon fils."

UN MARIAGE PRINCIER EN AUTRICHE

Malgré son nom joyeux, Frohsdorff n'évoque en nos cœurs que de mélancoliques souvenirs. Mme la duchesse d'Angoulême, fille de l'infortuné Louis XVI et de Marie-Antoinette, la prisonnière du Temple, avait choisi le château de Frohsdorff pour y vivre les derniers jours de son triste exil et de son pèlerinage douloureux de la terre.

En mourant, elle le légua à la comtesse de Chambord et cette résidence, comme chacun le sait, fut celle du comte de Chambord qui ne put remonter sur le trône de ses pères.

C'est dans cette chapelle que les deux familles royale et impériale se pressaient autour des fiancés et, agenouillées au pied de l'autel, demandaient au Seigneur de répandre sur eux ses plus abondantes bénédictions.

Nous ne pouvons énumérer les noms des princes et des princesses d'Espagne, de Parme, de Bragançe, et des archiducs d'Autriche, de Toscane, qui formaient un splendide cortège vraiment royal.

Dona Blanca, désormais archiduchesse Salvador, habita longtemps Passy, où on garde à sa famille le plus respectueux souvenir.

Nous avons pensé faire plaisir à nos abonnés en leur offrant les portraits si charmants des jeunes mariés.

Dona Blanca aimait la France ; nous espérons qu'elle fera partager ses sympathies à l'archiduc.

PRIMES DU MOIS DE DECEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Joseph Lebœuf (\$50.00), 2151, rue Notre-Dame ; Madame Georges Miron (\$25.00), 1105, rue St-Jacques ; F. Poirier, 41, rue Amherst ; Alcide Chamberland, 113, rue Montcalm ; A. Gosselin, assistant-greffier de la cité ; Delle Joséphine Parent, 159, rue Jacques-Cartier ; Joseph Morrisseau, 276, rue Sanguinet ; Ed. Daulno, 3 avenue Beauchamp ; C. E. E. Authier, 2005, rue Notre-Dame ; Dame Louis Boucher, 4, ruelle Laurin ; O. J. Monday, 28, rue St-Louis ; Napoléon Labarre, 243, rue Maisonneuve ; Dame veuve Paradis, 131, rue Wolfe ; Lambert Désormeau, 162, rue Mont-Royal ; Frédéric Alarie, 66, rue Versailles ; G. Leblanc, fils, 629, rue Sanguinet ; J. O. R. Chevegny, 188, rue Montana ; Josepe Gladu (\$5.00), 302, rue Cadieux ; John Geo. Nelson, 419, rue Rachel ; Dr. E. E. Simard, 315, rue Richmond ; Dame M. Maillard, 721, rue Ste-Catherine ; Ludger Picotte, 54, rue Rachel ; Dame Edmond Gingras, 2344, rue Notre-Dame ; et E. Abel, 41 rue Ste-Elizabeth.

Québec.—J. B. Beaudoin (deux primes), 163, rue Richelieu ; Delle Philomène Moisan, 400, rue St-Jean ; Eugénie Pouliot, 80, rue des Fossés ; Edith Michaud rue St-Valier ; Arthur Paquet, 10, rue Colomb, St-Sauveur ; Delle Anna Gosselin, 99, rue Fleurie ; Charles Rousseau, 33, rue St-Paul ; Joseph Bourget, 9, rue St-Ours, St-Sauveur ; Louis Marchand, 112, rue St-Germain, St-Sauveur ; Delle Eugénie Gagné, 147, rue Richelieu ; Léon Rondeau, rue St-Valier, St-Sauveur ; Aldéric Légaré, 78, rue Ste-Gertrude, St-Sauveur.

Richmond-Station.—N. Pilote (\$15.00).

St-Henri de Montréal.—Dame Arthur Hébert, 3, rue St-Philippe.

Hull.—Maurice Bédard, rue Alfred.

St-Hyacinthe.—Armand Séguin.

Trois-Rivières.—Alfred Gauthier, rue St-Philippe.

QUATRE-VINGTIÈME TIRAGE

Le quatre-vingtième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de JANVIER, aura lieu SAMEDI, le 1er FEVRIER, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION SAINT-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre